

Une vie sportive pour tous

par Manfred Ewald,

Président de la Fédération allemande de sport et de gymnastique et du CNO de la République Démocratique Allemande

Même les grands cerveaux sportifs des XVIII^e et XIX^e siècles, dont les initiatives furent à l'origine du sport sous sa forme actuelle – qu'il s'agisse de Johann Christoph GutsMuths avec son livre intitulé « Jeux pour délasser le corps et l'esprit des jeunes gens » (1796), de Pehr Henrik Ling de Lund en Suède ou bien de Thomas Arnold de Rugby en Angleterre, tous ont insisté sur la nécessité d'éveiller très tôt l'intérêt des enfants pour le sport, afin qu'ils y restent fidèles toute leur vie. L'un d'entre eux a écrit, « des exercices tels que marcher, courir, sauter, lancer ou porter sont des exercices qui peuvent être effectués n'importe où très facilement » et (...) « L'Etat peut exiger que chacun, qu'il soit riche ou pauvre, puisse pratiquer ces exercices, car chacun d'entre nous en a besoin. » L'éducation physique et le sport, qui étaient considérés à cette époque comme de nobles idéaux, sont devenus à l'heure actuelle un droit fondamental qui doit être accordé à tous les individus. En GDR, nous nous donnons beaucoup de mal afin de combiner l'enseignement humaniste et les traditions avec un contexte socialiste, et pour appliquer cela au jour le jour. L'éducation physique est une partie intégrante de l'éducation. La culture physique et le sport sont reconnus comme étant des éléments inhérents à la culture socialiste nationale. Nous sommes convaincu que la pratique régulière d'un sport permet d'entretenir sa santé, de même qu'elle contribue au bien-être et au développement des facultés intellectuelles des individus et qu'elle ajoute au piquant de la vie.

Le VII^e Festival de sport et de gymnastique et la IX^e Spartakiade des enfants et de la jeunesse de la GDR qui se sont tenus à Leipzig en juillet 1983 et qui nous ont procuré beaucoup de joies, parce qu'ils nous ont permis d'accueillir beaucoup d'amis du Mouvement olympique, ont été organisés afin de mieux servir ces intérêts et afin de refléter le contenu humaniste de notre culture physique.



La Championne olympique et championne du monde de course de vitesse Marlies Göhr reçoit les félicitations du Président du CNO de la GDR Manfred Ewald.

Ce sont ces mêmes objectifs qui sont poursuivis par nos organisations sportives et par le Comité National Olympique avec l'aide du parti socialiste, de l'Etat et de toutes les forces sociales.

Le VII^e Festival de gymnastique l'a montré d'une façon très claire. Qu'il s'agisse de n'importe quelle catégorie de sport, le sport pour tous, le sport pour les enfants et pour la jeunesse, le sport de compétition en général, ou le sport de très haut niveau pour atteindre le pinacle sportif, tous ces sports sont composés d'éléments mutuellement dépendants et complémentaires.

C'est dès le jardin d'enfants que l'on donne aux enfants le goût du sport. Un personnel qualifié organise la journée de telle façon que les jeux et les exercices sportifs ainsi que les petites compétitions rendent le temps passé au jardin d'enfants vivant et agréable. Par la suite, l'éducation physique pratiquée dans les écoles de la GDR joue un rôle aussi important que toute autre matière. Entre autre, nous insistons particulièrement sur l'importance d'apprendre à chaque enfant à nager, et de lui fournir toutes les facilités nécessaires à la

pratique de la natation. Cependant, étant donné le temps restreint total accordé aux études, nous ne pouvons pas exiger que plus de trois à quatre heures par semaine soient consacrées aux activités sportives.

Étant donné que ces trois à quatre heures ne sont pas suffisantes pour permettre à l'élève de se développer physiquement de façon satisfaisante, des équipements sportifs extra-scolaires ont été créés.

Grâce aux clubs existant au sein de notre organisation sportive socialiste, les enfants et les jeunes gens peuvent pratiquer le sport de leur choix sous le contrôle d'entraîneurs et de professeurs qualifiés.

Cependant, étant donné qu'il existe plus d'écoles que de clubs sportifs, les écoles ont leur propre club. Les compétitions organisées au sein des Spartakiades pour les enfants et la jeunesse incitent la jeune génération à faire du sport. Dans ces compétitions préliminaires scolaires, on pratique toutes les disciplines olympiques. Tous les ans, les meilleurs sportifs sont sélectionnés pour participer aux Spartakiades locales et pour participer tous les deux ans ou bien aux Spartakiades de la région ou bien à la Spartakiade finale nationale qui s'est tenue pour la 9^e fois en 1983.

Tous les gens témoins des événements de Leipzig ont pu voir plus de dix mille garçons et filles âgés de huit à dix-huit ans participer à 856 finales comprenant dix-neuf épreuves olympiques, c'est-à-dire que, en tenant compte des différents groupes d'âge, l'équivalent d'environ quatre programmes olympiques a été achevé en une semaine. Nous pouvons ainsi en conclure avec satisfaction que plus de 90 % des écoliers ont une participation sportive régulière, et nous attachons une grande importance à l'incorporation harmonieuse des grands idéaux olympiques tels que l'équité, le respect, la reconnaissance mutuelle, l'esprit chevaleresque, l'altruisme et au déploiement d'efforts afin d'instituer la paix entre les nations et l'amitié entre les jeunes.

Le sport contribue à développer la personnalité et est en même temps un utile divertissement. Bien sûr, les jeunes gens ont bien d'autres centres d'intérêt. C'est particulièrement le cas lorsqu'ils ont entre dix-sept et vingt ans et qu'ils entament leur formation

professionnelle, leur carrière ou leurs études, ce qui entraîne souvent un changement du lieu d'habitation et d'environnement et une envie croissante de fonder un foyer. Quelle que soit la façon dont nous nous y prenons afin d'encourager les étudiants et les apprentis à participer activement à des activités sportives, on note un net déclin dans cette tranche d'âge.

Quelques années plus tard, il y a un revirement de la situation lorsque les jeunes ont un métier en main, qu'ils ont commencé à fonder une famille, ils font de nouveau du sport avec leurs femmes et leurs enfants. La Fédération allemande de gymnastique et de sport (DSTB) de la GDR fait de grands efforts afin que tout le monde puisse faire du sport. La course est pratiquée depuis quelques années par des millions de gens et il y a un grand nombre de participants actifs en athlétisme et dans d'autres sports, avec la prédominance du football comme dans beaucoup d'autres pays, mais d'autres sports tels que la gymnastique et la natation ont aussi beaucoup de succès.

Par chance, beaucoup de nos champions olympiques et d'autres sportifs hommes et femmes servent d'exemple à la population. Le champion olympique Christoph Höhne par exemple est à la tête d'une organisation créée spécialement pour l'organisation de la course, la championne olympique de gymnastique Dr. Karin Büttner-Janz a entamé une marche pacifiste en août 1983 à Berlin à laquelle trente-cinq mille personnes ont participé, et le champion olympique de canoë Rüdiger Helm a attiré les jeunes grâce au slogan « à la recherche du champion ».

Tous les ans, plus de deux millions de gens gagnent une médaille. Les exercices à accomplir sont choisis dans le but d'améliorer les compétences physiques et le talent et de façon à toujours encourager les sportifs à faire de plus grands efforts. Celui qui a envie de gagner une médaille en or doit être en bonne santé et pratiquer un sport de façon régulière. Mais la devise du champion olympique de marathon « il faut bien commencer par une médaille en bronze » a permis de rendre ces petites médailles populaires. Cette organisation sportive de masse en GDR est la Fédération de sport et de gymnastique à laquelle seize mille clubs sportifs et 3,4

LIBRES OPINIONS

millions de membres sont inscrits. C'est aussi la confédération englobant trente-cinq associations sportives nationales. Tout le personnel, aussi bien au niveau des clubs sportifs qu'au niveau de la présidence de la DSTB, est élu par scrutin. Ainsi, dans le domaine du sport, il y a environ un demi-million d'officiels qui contribuent à améliorer la vie sociale de chacun.

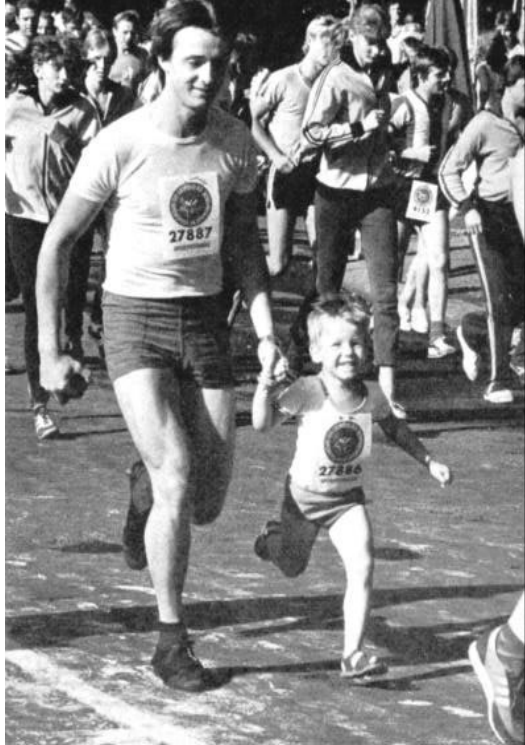
Un vaste programme de compétitions comprenant des championnats et des tournois à tous les niveaux représentent l'essentiel des événements sportifs, et permet à chacun de pratiquer à fond un sport pendant son temps libre et de faire l'expérience de la joie procurée par le sport.

Afin que des millions de personnes puissent faire du sport, la DSTB doit coopérer de façon étroite avec d'autres autorités publiques et d'autres organisations. La coopération fructueuse entre le Ministère de l'Éducation, la Confédération des syndicats allemands libres (FDGB), l'organisation de la jeunesse socialiste et la jeunesse allemande libre (FDJ) a fait ses preuves depuis des années. Un nouvel accord sera bientôt signé avec la Fédération Démocratique des Femmes.

La Fédération allemande de sport et de gymnastique est largement aidée dans sa tâche par le secrétariat d'État à la culture physique et au sport, rattaché au Ministère. Les responsabilités du secrétariat englobent le collège allemand de la culture physique à Leipzig-qui a non seulement procuré au Mouvement olympique socialiste en GDR un personnel qualifié durant ces trente dernières années, mais qui a également permis à 1800 savants du sport, entraîneurs et hautes personnalités issus de 86 pays de suivre des cours professionnels.

Ce collège s'est fait connaître en accordant une grande attention à l'idée du sport de masse. Cela implique de trouver de nouvelles méthodes afin d'encourager tout le monde à faire du sport.

Le Comité National Olympique de la GDR patronne le Mouvement olympique de ce pays. Il propage la morale humaniste et l'héritage de Pierre de Coubertin, de même qu'il décide quelle équipe de la GDR participera aux Jeux Olympiques.



Sport de masse agréable, permet de se maintenir en forme et en bonne santé.

C'est le but suprême de chaque athlète de participer aux Jeux Olympiques. Depuis 1956, beaucoup d'athlètes de GDR ont participé aux Jeux Olympiques et ont représenté leur patrie socialiste avec honneur. Dans notre pays, on juge le sport olympique avec autant d'estime que l'a fait Pierre de Coubertin. Comme il l'écrivit en 1898 dans son « Roman d'un rallié », le sport « ... contribue dans notre monde moderne à assurer la paix, la compréhension et à faire évoluer à la fois l'individu et la société ».

Les activités au sein du Conseil d'administration du sport sont aussi variées sur le plan international que celles de la GDR. Il a collaboré depuis des années et avec beaucoup de succès avec le CIO et d'autres membres du Mouvement olympique, avec les CNO et leurs différentes organisations (ACNO, ACNOE, etc.), l'Académie Olympique Internationale et l'Association Internationale des médecins du travail olympique (IAONO). Les associations sportives de la GDR sont des membres à part entière des Fédérations sportives internationales respectives, elles ont pris part aux Championnats d'Europe et du monde et elles ont des représentants qui

LIBRES OPINIONS

élistent les administrateurs du Conseil d'administration. La GDR est présente dans plus de quatre-vingts organisations sportives et de hautes organisations scientifiques. Nous attachons beaucoup d'importance à la confrontation des idées et de l'expérience telle qu'elle est d'usage au cours des conférences européennes sur le sport, et également à la coopération à l'intérieur du Comité Intergouvernemental de l'UNESCO pour l'éducation physique et le sport. Si l'on ajoute à cela les divers liens bilatéraux existant avec les conseils d'administration sportifs nationaux, cela montre encore l'importance du réseau mondial de coopération de la culture physique et du sport, qui est, à notre avis, d'une grande importance pour promouvoir, la compréhension internationale et pour préserver la paix.

Dans ses « Mémoires Olympiques », Pierre de Coubertin écrivait : « Répandre le sport parmi les travailleurs est la condition sine qua non pour que l'idée olympique survive, et ceci quelles que soient les conséquences de la lutte pour accéder au pouvoir, lutte qui a fait son apparition compte tenu des deux systèmes sociaux diamétralement opposés ». Nous

sommes fiers de pouvoir démontrer la justesse de cette thèse. En GDR, et ceci pour la première fois dans son histoire, la participation à la culture physique et au sport fait partie intégrante de la constitution et est considérée comme un droit civique. L'article dix-huit de la Constitution spécifie : « La culture physique, le sport et le tourisme. en tant qu'éléments de la culture socialiste, contribuent au développement à la fois physique et spirituel des citoyens. » La GDR, où le pouvoir est exercé par les travailleurs, se donne beaucoup de mal pour que ce droit constitutionnel soit appliqué tous les jours et pour que chacun puisse profiter de cette opportunité. L'activité sportive quotidienne a pris l'orientation que Pierre de Coubertin voulait lui donner, « le sport n'est pas un luxe – c'est simplement un excellent moyen de s'épanouir intérieurement ». Nous faisons grand cas de cette idée et faisons de grands efforts pour être fidèles aux grands idéaux de l'olympisme, d'en tenir compte dans l'éducation donnée à la jeune génération, et de faire en sorte que chacun se consacre au sport pour sa plus grande joie et durant toute sa vie.

M.E.

Environ 28 000 personnes participent à la course du mile de 1983 dans le parc Clara Zetkin de Leipzig.

